

EN MEETING À TIZI-OUZOU, A. MOKRI :**«Bouteflika est le seul responsable de l'échec»**

Pour A. Mokri qui était en meeting à Tizi-Ouzou, dans l'après-midi d'hier, «l'Algérie est gouvernée par un pouvoir usurpateur et de fait accompli qui a habité l'Etat depuis l'indépendance par la force» et qui a échoué dans tout ce qu'il a entrepris.

Dans un discours prononcé devant un parterre de militants de la wilaya de Tizi-Ouzou du HMS, A. Mokri s'est, d'emblée, félicité de l'officialisation de la langue amazighe, à la faveur de la récente révision constitutionnelle qu'il s'est empressé de rappeler que son parti a rejetée, à l'exception, de l'amendement qui a permis l'officialisation de tamazight. Mesure qui ne semble pas traduire la bonne foi du pouvoir qui, selon le dirigeant du HMS, est une concession orientée.

Le même esprit, expliquera-t-il, qui a caractérisé la démarche de révision constitu-

tionnelle du pouvoir qui a procédé à des amendements sélectifs pour permettre le maintien du système politique en place. Un système où les présidents de la République possèdent des prérogatives illimitées qui, selon l'expression de l'orateur, tiennent de l'absolutisme royal du Moyen-Age.

De fait, soutient-il avec force, Bouteflika qui détient tous les pouvoirs de nominations et tous les leviers de décisions économique et politique et qui a la paternité sur le programme économique appliqué par le gouvernement est le seul responsable de l'échec et de la crise actuelle.

Sur le plan politique, A. Mokri s'en est pris violemment au RND. Un parti qui, selon lui, tire une légitimité usurpée de la lutte contre le terrorisme, alors qu'il a été créé en 1997, une fois que la lutte contre le terrorisme était pratiquement terminée. «Le RND est l'émanation de la fraude, il a été créé en 1997, alors que l'armée a signé une trêve avec l'AIS et que le GIA a été défait. Le RND n'a aucune légitimité pour parler de la lutte contre le terrorisme, aucun de ses responsables n'a été victime du terrorisme, contrairement à notre parti dont beaucoup de cadres ont été assassinés», dira-t-il en réponse à Seddik Chihab qui s'exprimait, hier, sur les colonnes d'un journal arabophone.

S. A. M.



Photo : Samir Sid

Mokri s'en est pris violemment au RND.

LES GENS DE TAMOKRA DÉMENTENT :**«Nous n'avons pas dénoncé Zouhir»**

Désormais le doute est entier quant à l'appartenance de Zouhir Mehdaoui (29 ans) émigré algérien en Belgique, actuellement en détention préventive à la maison d'arrêt de Oued Ghir, tout près de Béjaïa, au groupe Daesh activant à l'étranger.

L'information le donnant comme lieutenant du tristement célèbre Abaaoud, le commanditaire des attentats de Paris qui ont fait 130 morts, et reconnu par ses proches et ses voisins, est balayé d'un revers de la main par son entourage et les citoyens du village de Tamokra, dont est natif le présumé.

«Nous ne l'avons pas dénoncé aux services de sécurité, comme cela a été rapporté dans la presse, Zouhir est l'un des nôtres, il a émigré depuis 4 ans et ce, consécutivement à son bas niveau scolaire 9° AF et au manque de débouchés ici dans cette région très pauvre. On n'a même pas un centre de soins en H24 à l'instar des autres communes ; ici, si par malheur vous tombez malade la nuit, il vous faudra une évacuation sur Akbou ou sur Sidi Aïch», nous expliquent les jeunes du village qui nous ont accueillis chaleureusement dans le café du village.

Un étudiant en tamazight à l'université de Béjaïa, qui a fréquenté Zouhir Mehdaoui depuis l'enfance, affirme qu'au lendemain des attentats de Paris, diffusés sur toutes les chaînes du monde, un visage avait certes attiré l'attention de quelques jeunes du village de Tamokra du fait de la ressemblance de leur voisin avec l'homme filmé aux côtés d'Abaaoud, mais il n'a jamais été question d'une affirmation officielle, «il ne s'agit que d'une ressemblance», tonne le même citoyen.

«Je me rappelle de ces vidéos diffusées en boucle à longueur de journée sur France 24. C'est vrai qu'un jeune du village avait cité Zouhir en disant qu'il ressemblait au terroriste filmé assis derrière le 4x4 conduit par Abaaoud et surtout que tout le groupe ayant commis les attentats était issu de Bruxelles donc le lien était vite établi, mais en restant dans une discussion amicale, rien de plus» avant qu'un autre jeune également étudiant à Béjaïa ne lui coupe la parole pour

affirmer «ce qui n'étaient que rumeurs, avaient finalement atterri dans les locaux des services de sécurité qui, dans de pareils cas, avaient formulé une note d'information au sujet de Zouhir Mehdaoui, c'est tout à fait normal, on les comprend. Zouhir n'a jamais été un terroriste, je signe et je persiste ! Depuis son enfance il était un jeune garçon pieux sans plus. Il porte certes une tenue ostentatoire, peu ordinaire et extrêmement islamiste, mais sans plus et la preuve c'est qu'il s'habille de la même manière en Belgique, il est convaincu de sa religion et puis c'est tout».

Selon les témoignages recueillis, Zouhir Mehdaoui est rentré au village à la mi-février spécialement pour s'enquérir de l'état de santé de sa mère, actuellement affaiblie des suites d'une maladie. «A son arrivée au village, il y a une quinzaine de jours, Zouhir est venu nous présenter ses excuses de nous avoir supprimé de sa liste d'amis sur Facebook et ce, consécutivement à cette histoire de rumeurs qui l'avait bouleversé et touché dans son amour-propre».

Un autre de ses amis d'enfance raconte que Zouhir lui a confié que sa rentrée au bled avait un double objectif, d'abord rendre visite à ses parents et ensuite

assainir sa situation vis-à-vis de cette histoire de vidéos avec les services de sécurité. «Il s'est présenté de son propre gré aux services de la gendarmerie, il était très sûr de lui, il n'avait rien à se reprocher jusqu'à cette triste nouvelle de son arrestation qui, pour nous, ne peut s'agir que d'une erreur. Sinon comment vivait-il à Bruxelles et y travaillait-il sans qu'il ne soit inquiété par la police belge ?»

Pour rappel, Zouhir Mehdaoui vivait à Saint Gilles à quelque 3 km de la capitale belge, Bruxelles, et exerçait comme agent d'entretien. Ce dernier a quitté le pays en 2012, via la Turquie, pour ensuite regagner la Belgique avant de régulariser sa situation avec une citoyenne belge de 55 ans en 2014.

Le présumé était un expert en sport de combat. L'expertise de l'Institut national de la criminologie de la Gendarmerie nationale (INCC) avait dans son rapport confirmé à 72% la ressemblance de l'homme sur les photos et Zouhir Mehdaoui.

Bien que l'information ait «circulé» à son sujet suite à la diffusion des vidéos, suivant les tueries de Paris, aucun mandat d'arrêt n'a été formulé à son encontre par les instances judiciaires. Mehdaoui qui détenait un passeport biométrique d'une validité de 10 ans, établi en août dernier par le consulat d'Algérie à Bruxelles, n'a eu aucun souci à son arrivée à l'aéroport d'Alger Houari-

Boumediène. Il est détenu provisoirement à la maison d'arrêt de Oued Ghir. Zouhir Mehdaoui nie avoir été en Syrie, ni d'avoir tourné une quelconque vidéo de propagande islamiste au côté d'Abaaoud.

Il clame, à ce jour, son innocence, en attendant les suites de l'enquête lancée récemment par le parquet d'Akbou à son encontre.

Le procureur général de la cour de Béjaïa saisi de l'affaire avait rendu public un communiqué de presse samedi dernier indiquant que «faisant suite à des informations parvenues au parquet d'Akbou sur une possible implication d'un citoyen originaire de la région, dans des activités terroristes et son éventuelle appartenance à un groupe terroriste activant à l'étranger, une enquête préliminaire a été ouverte aux fins de recueillir des éléments de preuves, ce qui a permis l'identification de la personne en question. Dans le cadre de l'information judiciaire qui a été ouverte à son encontre en date du 17/02/2016 et suite à sa convocation, l'intéressé s'est présenté devant le juge d'instruction. Interrogé en date du 23/02/2016 sur le fait et confronté aux charges retenues à son encontre, le mis en cause a été placé en détention préventive, l'instruction suit son cours», conclut le communiqué de la cour de Béjaïa.

Kamel Gaci

ALORS QUE LE RESTE DU GROUPE EST TOUJOURS ENCERCLÉ**Deux terroristes abattus par l'ANP à Kadiria**

Les éléments de l'ANP ont réussi, au cours d'une opération de ratissage dans la localité de Beggas, au nord de la commune de Kadiria, à 30 kilomètres au nord-ouest de Bouira à mettre hors d'état de nuire, hier mardi aux environs de 11 heures du matin, deux terroristes et à récupérer leurs armes ainsi que des munitions, a-t-on appris hier de sources sécuritaires sûres.

D'après nos sources, l'opération est toujours en cours puisqu'un groupe évalué à sept terroristes serait toujours cerné dans les lieux. Dans un communiqué du MDN rendu

public hier dans l'après-midi, il est fait état lors de cette opération de la récupération de deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, des munitions, une paire de jumelles et un téléphone portable.

Rappelons que cette opération intervient au moment où de l'autre côté de la wilaya, dans la région de M'chédallah, une autre opération de ratissage a lieu dans la localité de Mzarir où un groupe terroriste, évalué à une dizaine d'individus, a été signalé dans les parages et traqué depuis plus d'une semaine par l'ANP.

H. M.